

Table des matières

INTRODUCTION.....	2
Chapitre I : L'expertise en question.....	9
I. Émergence de la problématique.....	9
I.1. Un problème de légitimité.....	9
Évolution historique de la légitimité de l'expertise.....	10
La dimension procédurale.....	12
Le paradoxe du savoir spécialisé.....	13
Un paradoxe relatif à une conception de la démocratie.....	14
La démocratie comme participation.....	15
La dimension épistémologique.....	17
Facteurs externes.....	18
Facteurs internes.....	18
Incertitude radicale.....	19
La dimension sociale.....	20
I.2. Une recherche de principe de l'action.....	21
Temporalité courte et longue.....	22
II. Modèles de gouvernance de l'expertise scientifique.....	25
II.1. Topologie classique des modèles.....	25
Le modèle standard.....	25
Le modèle de la consultation.....	26
Le modèle standard révisé.....	27
Le modèle de la co-construction.....	28
II.2. Modèles participatifs.....	30
II.2.1. Habermas.....	33
Le modèle pragmatique.....	33
La base anthropologique.....	34
Se détacher d'une explication matérielle de la légitimation du savoir.....	34
Légitimation et catégories de l'action.....	36
Systèmes sociaux.....	38
Le nouveau type de légitimation.....	39
Politique négative.....	40
Technocratie.....	41
De la nécessité d'une seconde rationalisation par la discussion.....	42
Épistémologie.....	44
L'illusion de la théorie pure.....	45
La catégorie d'objectivité.....	48
La dimension politique.....	50
Décisionnisme.....	51
Technocratie.....	52
Modèle pragmatique.....	52
Gouvernance démocratique.....	53
La discussion publique.....	55
Le rôle de l'expert.....	56
Raison et incertitude.....	57
II.2.2. Latour et Callon.....	58

Le constructivisme.....	58
La base anthropologique.....	62
Catégories de l'action.....	62
Épistémologie.....	65
Une discipline rhétorique.....	65
La catégorie de fait.....	66
L'objectivité.....	67
Rationnel et irrationnel.....	68
La dimension politique.....	69
Différenciation du modèle pragmatique habermassien.....	69
Le rôle de l'expert.....	69
Le forum hybride.....	71
L'expertise comme processus et non résultat.....	73
III. La société du risque et l'indifférenciation.....	77
III.1. La société du risque.....	79
La modernité réflexive.....	80
Caractéristiques du risque dans la modernité réflexive.....	82
Le divorce entre connaissance et décision : un changement politique.....	84
La question de la possibilité du sujet politique.....	87
Réflexivité et indifférenciation.....	87
Indifférenciation sociale et subjective.....	90
III.2. Indifférenciation et conception du politique.....	94
Idéologie et indifférenciation du sujet.....	96
Différenciation du sujet et revendication identitaire.....	98
La différenciation consensuelle comme indifférenciation sociale.....	101
Le risque de disparition du sujet politique ?.....	102
III.3. Constitution du sujet dans un contexte indifférencié.....	104
Penser la légitimation depuis le sujet.....	104
La possibilité de l'action au sein de la société du risque.....	105
Stratégie du sujet face à l'indifférenciation : l'expérience connexionniste.....	108
Connexionnisme et formation du collectif.....	112
Rationalité du sujet politique dans un contexte d'indifférenciation.....	113
III.4. Spécificité et limite de l'approche constructiviste.....	116
Repenser la cohésion sociale et la rationalité.....	116
Présupposés de la « société du risque ».....	121
Le problème des réponses typologiques à la société du risque.....	124
Une alternative : la question de la génération de la modernité.....	126
IV. Conclusions.....	128

Chapitre II : Hypothèse de définition positive de la spécificité de la science pour la culture. 137

I. La définition négative de la science et sa génération.....	137
Le rejet de la rationalité moderne par le constructivisme.....	137
Une génération de la position négative face à la science : Henry.....	140
II. Nécessité d'une définition négative depuis l'objectivité de Kant.....	150
Le lien entre l'anthropologie et l'épistémologie.....	155
III. La théorie mimétique.....	157
III.1. L'archaïque.....	158
III.1.1. Introduction à la théorie mimétique.....	158
III.1.2. Le désir mimétique.....	160
Imiter l'intentionnalité.....	161

L'origine de la violence.....	163
III.1.3. Les interdits.....	166
IV.1.4. Les rituels et le sacrifice.....	171
La victime émissaire.....	174
IV.1.5. La culture.....	176
IV.2. La transition vers la modernité.....	178
IV.2.1. Mimésis positive et négative.....	178
L'indifférenciation.....	178
Mimésis positive et négative.....	180
IV.2.2. Génération théorique de l'attitude moderne.....	182
IV.2.3. Génération historique de l'attitude moderne.....	184
IV.3. La modernité.....	185
IV.3.1. Particularités de la culture moderne. L'innocence de la victime et la primauté de la rivalité.....	185
IV.3.2. L'impact culturel sur l'épistémologie : la construction de l'objectivité.....	189
IV.3.3. L'enjeu social de la modernité : conserver une compréhension générative du lien entre science et société.....	193
IV.3.4. Possibilité du sujet politique dans la modernité.....	197
IV.3.5. Possibilité d'une positivité de la raison dans la modernité.....	198
IV.3.6. Possibilité d'une action collective dans la modernité.....	203
Réserves sur l'interprétation mimétique de la modernité au niveau politique.....	206
IV.3.7. Le rôle réflexif de la science pour la culture moderne.....	210
IV.3.8. La réflexivité moderne pensée comme expérimentation sociale.....	212
IV.4. Retour sur les modèles participatifs par la lecture anthropologique.....	215
IV.4.1. Habermas.....	219
Participation et génération du rapport science-société.....	219
Complémentarité de l'approche participative et du regard mimétique.....	223
IV.4.2. Latour.....	224
Dynamique identitaire et génération du rapport science-société.....	224
Complémentarité du modèle constructiviste et du regard mimétique.....	228
IV. Conclusions.....	232

Chapitre III : L'ICRP et les conceptions du rapport entre science et société par l'institution et ses critiques.....236

I. Introduction.....	236
II. Principes de radioprotection selon l'ICRP.....	237
II.1. Justification.....	238
II.2. Optimisation.....	238
II.3. Limites de dose.....	239
II.4. Philosophie générale de la protection depuis le point de vue de l'ICRP.....	241
II.5. Principes implicites au fondement des critères de protection.....	243
II.6. Conclusion préliminaire : conception du rapport entre science et société.....	245
III. Critiques éthiques des principes de l'ICRP.....	247
III.1. Critiques sur le principe de justification.....	247
III.2. Critiques sur le principe d'optimisation.....	251
III.3. Critiques sur le principe de limite de dose.....	252
III.4. Critiques sur le rapport entre science et société.....	254
Un déficit démocratique.....	254
Un déficit de justification éthique.....	256

Un déficit épistémologique.....	257
Un déficit culturel.....	259
IV. La révision des représentations et l'action collective.....	261
IV.1. Des représentations victimaires.....	261
IV.2. Des représentations d'une action atomisée.....	263
V. Conclusions.....	266
Rappel.....	266
Pertinence de la théorie en regard de la pratique.....	267
Limitations de la théorie en regard de la pratique.....	268
Nécessités théoriques dans la spécification du rôle de l'expert.....	269

Chapitre IV : Expertise et modernité.....272

I. La vulnérabilité moderne au risque.....	274
I.1. Les représentations de la modernité.....	274
Habermas : une évolution matérielle de la culture soluble au sein du langage.....	274
Latour : transformation de la domination par méconnaissance de l'hybridation.....	276
Beck : évolution autocritique de la culture qui altère ses règles.....	277
Girard : évolution réflexive de la culture qui dévoile le victime.....	278
I.2. Insuffisances et complémentarité des représentations de la modernité.....	279
Habermas : la représentation du risque doit conserver la réciprocité de la communication pour chaque acteur.....	280
Latour : la représentation du risque doit conserver la réciprocité dans la capacité de définition du risque pour chaque acteur.....	283
Beck : la représentation du risque doit intégrer un critère de faillibilité du savoir scientifique.....	286
Girard : la faiblesse structurelle de la modernité au victime, et sa production de la méconnaissance.....	288
I.3. Précisions sur l'originalité culturelle moderne du point de vue d'une théorie mimétique.....	291
Le statut du renversement épistémologique moderne par rapport à la perspective « mimétique ».....	292
Associer modernité à une « prise de conscience » du victime réduit-elle celle-ci au capitalisme ?.....	293
La signification de la « prise de conscience » du mécanisme victime pour la modernité : une vulnérabilité à l'indifférenciation tenant lieu d'ouverture politique dans la gestion du risque.....	295
II. L'enjeu de la production des représentations du risque.....	298
II.1. La représentation du risque dans les modèles de gouvernance existants.....	302
Chevassus-au-Louis.....	304
Joly.....	307
La Commission Européenne.....	310
II.2. Un modèle alternatif basé sur le principe de précaution.....	313
Le principe de précaution comme principe de temporalité.....	314
Le principe de précaution comme principe de représentation des médiations.....	316
Créer des modèles pour l'action : l'action collective comme contagion et son indépendance par rapport à l'institution.....	318
Le déplacement du pouvoir dans la subjectivité sociale : l'expérimentation.....	318
Principes concrets d'expérimentation collective.....	319
Le « Goal setting » et la représentation des rivalités entre acteurs.....	320
Les procédures de « defining harm & assessing alternatives » comme renfort du droit et orientation de la participation vers la perception des rivalités.....	322

Penser la réciprocité.....	324
La multiplicité des types de médiation.....	326
III. Conclusions.....	329
L'élucidation de l'ambiguïté moderne.....	329
Le principe de précaution comme outil de réflexion des médiations entre acteurs.....	330
L'insuffisance des théories du risque concernant la formation des représentations.....	332
CONCLUSION.....	334
Enjeux.....	335
Parcours.....	338
Résultats.....	351
Prospectives.....	355
BIBLIOGRAPHIE.....	357